La Provence COMMUNICATION

Toutes les solutions Rentrée pour l'emploi des jeunes

- Zoom sur les secteurs qui recrutent
- « 1 jeune, 1 solution », la boîte à outils des 16-25 ans
- L'Accompagnement Intensif des Jeunes : un coaching sur mesure
- « Un parrain, un emploi » : le dispositif régional qui cartonne

Vous recherchez 1 emploi, 1 formation ? On est là pour vous aider !

Retrouvez toutes les infos auprès de votre conseiller ou sur pole-emploi.fr

L'EMPLOI DES JEUNES : un enjeu de société majeur et une priorité pour Pôle emploi

Le plan « 1 jeune, 1 solution » a renforcé les moyens d'intervention de Pôle emploi auprès des 16-25 ans. Aides à l'embauche, formations, accompagnement renforcé, parrainage… un ensemble de dispositifs est mobilisé par les conseillers.

Dans un contexte de forte reprise en Provence-Alpes-Côte d'Azur, les opportunités se multiplient dans de nombreux secteurs d'activité. Pôle emploi déploie d'ambitieux dispositifs d'accompagnement, de formation et d'aides au recrutement, pour que cette dynamique profite à tous, et notamment aux jeunes peu qualifiés ou en difficulté. Ce supplément leur est dédié. En introduction, Pascal Blain, directeur régional de Pôle emploi, analyse la conjoncture de notre territoire et décline les opportunités offertes à la jeunesse. Entretien.

Vous dirigez Pôle emploi en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Quelles sont les spécificités de l'économie de notre région ?
L'activité de notre région est diversifiée. Elle est également marquée par un fort caractère saisonnier. Son ouverture à l'international est satisfaisante. Globalement, l'économie en Provence-Alpes-Côte d'Azur est en bonne santé.

Quel est l'impact de la pandémie sur les entreprises ainsi que sur le marché du travail, et comment y faites-vous face ?
La pandémie, les confinements, la restriction des déplacements ont eu un impact très fort dans les zones géographiques les plus touristiques, comme les Alpes-Maritimes. L'absence de touristes étrangers a été peu ou prou compensée par le public français, mais les dispositifs sanitaires ont tout de même durement frappé les secteurs du tourisme et des loisirs. Concernant le marché de l'emploi, les mesures mises en place par le gouvernement pour le maintien d'une activité partielle ont très concrètement porté leurs fruits : l'an dernier, nous n'avons constaté seulement que 8% de baisse des heures travaillées ! En revanche, le nombre d'inscrits à Pôle emploi a progressé de 4,3% et surtout, celui des offres d'emploi a chuté de 25%. Cette baisse portait majoritairement sur les missions de courte durée ce qui a eu une lourde conséquence pour les jeunes. Ceux qui entrent sur le marché du travail entre les mois de juillet et octobre s'insèrent majoritairement en premier lieu sur des contrats à durée déterminée.

Justement, la conjoncture est complexe pour les demandeurs d'emploi, à fortiori pour le jeune public. De quels outils disposez-vous pour les aider à s'insérer dans la vie active ?
Pour commencer, la conjoncture s'améliore considérablement sur notre territoire : aujourd'hui, nous dénombrons 63 000 offres d'emploi dont la moitié en CDI. Sur le mois de juin, 31 000 nouvelles offres d'emploi ont été enregistrées. C'est 8500 de plus qu'à la même époque en 2020, et 6500 de plus qu'en 2019 ! Nous constatons donc un effet de rattrapage. Nos enquêtes de prévisions macro-économiques relèvent que 256 000 recrutements sont en projet sur l'année. La croissance prévisible en 2021 avoisine 5 à 6%. Nous n'avions pas connu cela depuis 10 ans !
Dans notre région, certains secteurs sont en forte tension : 43% des offres disponibles portent sur l'hôtellerie restauration, le tourisme, la logistique, le transport, l'industrie, le BTP et les services à la personne. Nous sommes donc très attentifs à faire correspondre offre et demande, dans une conjoncture particulière, où certains salariés éprouvés par la crise veulent se reconstruire, aborder le travail différemment, voire se réorienter.
Dans ce contexte, nous pouvons mobiliser de nombreuses aides spécifiques pour les 16-25 ans. L'accompagnement d'abord, avec nos 150 conseillers dédiés qui suivent les jeunes aussi bien sur les problématiques d'emploi que périphériques (logement, transport…) au sein de l'Accompagnement Intensif Jeunes. La formation ensuite : en Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Pacte d'Investissement dans les Compétences nous dote de près de 600 millions d'euros sur la période 2019-2022 pour les personnes les moins qualifiées, dont les jeunes. Depuis début 2021, 17 000 demandeurs d'emploi supplémentaires ont ainsi pu être formés. Cette année, plus de 51 000 personnes en recherche d'emploi auront suivi une formation tous dispositifs confondus. Outre les contrats aidés, les emplois francs et les contrats d'alternance, le dispositif « Un parrain, Un emploi » porté par la Région Sud est également largement mobilisé par nos conseillers : les jeunes diplômés sont mis en relation avec des cadres en entreprise qui les conseillent et leur ouvrent leur réseau. Avec succès, puisque 71% décrochent un poste au terme du dispositif.
Les job-dating, suspendus au contexte sanitaire, reprennent peu à peu, de même que les Places de l'Emploi et de la Formation qui vont à la rencontre des publics, directement sur leurs lieux de vie.

Ce supplément est tout particulièrement dédié aux 16-25 ans de notre région. Quel message souhaitez-vous leur adresser ?
Un message d'optimisme et d'encouragement : nous savons que les jeunes ont envie de travailler, de s'insérer. Or, partout sur notre territoire, quel que soit le secteur, il y a de l'emploi. Nos conseillers sont mobilisés pour les accompagner, les aider à valoriser leurs compétences ou à trouver leur voie. Il ne faut pas hésiter à pousser la porte des agences Pôle emploi : nous avons des solutions adaptées à chacun.

Focus

Quatre secteurs en tension en Provence-Alpes-Côte d'Azur

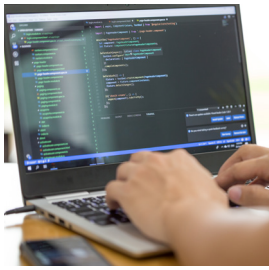
Outre le tourisme, l'hôtellerie restauration et l'agriculture, notre région regorge d'opportunités à saisir. Focus sur quatre domaines d'activité en tension, qui recrutent sur notre territoire !

Maritime
Avec 687 km de côtes, s'étalant de Menton aux Saintes-Maries-de-la-Mer, la filière maritime occupe une place importante dans l'économie littorale de notre région. Les zones d'emploi de Marseille et Toulon représentent les deux tiers des emplois et de la richesse de cette économie. La filière regroupe 900 métiers qui s'exercent à terre comme en mer, dans le yachting, le fret, le transport ou encore la construction.

Industrie
Ce secteur d'activité représente 8% du PIB de la région. Si l'aéronautique de notre territoire est un fleuron national, de nombreux secteurs de niche s'illustrent même bien au-delà de nos frontières. 5700 offres d'emploi sont actuellement proposées dans la mécanique, la maintenance, l'usinage, et peuvent recruter en alternance au sein des CFA de l'industrie. « *Certaines professions sont très demandées, à l'instar du métier de chauffagiste, où l'on observe des salaires de départ très attractifs* » précise Pascal Blain.

BTP
Quand le bâtiment va, tout va ! Le secteur reprend du poil de la bête, avec pas moins de 7500 offres d'emploi actuellement référencées sur pole-emploi.fr « *Dans le cadre du Plan de relance du gouvernement, des sommes considérables sont investies dans ce domaine d'activité. Les entreprises sont à la recherche de main d'œuvre qualifiée* », souligne Pascal Blain.

Numérique
En plein boom, toute la chaîne de ce secteur exprime d'importants besoins en personnels. Développeur, codeur, marketing digital : certaines formations assurent jusqu'à 100% d'accès à l'emploi. « *Il existe des écoles spécialisées développant une pédagogie innovante particulièrement efficace, qui ouvrent les portes du numérique sans diplôme élevé* », précise Pascal Blain. « *Quel que soit son CV, il est possible de trouver un emploi. Il ne faut pas hésiter à se rendre dans les agences Pôle emploi : chaque semaine, nos évènements #Tous Mobilisés mettent en lumière des entreprises et des secteurs d'activité qui recrutent. Nos conseillers sont là pour donner les coups de pouce nécessaires à la concrétisation des projets* », conclut-il.



MÉTIER ENTREPRISE

Plan 1 jeune, 1 solution

DIPLÔME

Lancé il y a un an par le gouvernement, le plan « 1 jeune, 1 solution » vise à accélérer la qualification et le recrutement des 16-25 ans pour leur offrir un projet d'avenir. Son ambition ? Ne laisser personne sans solution.

« Chaque année, environ 750 000 jeunes entrent sur le marché du travail. Selon les régions, 10 à 14% d'entre eux sont demandeurs d'emploi, tandis que d'autres échappent aux statistiques car pensant n'avoir droit à rien, ils ne font pas la démarche de s'inscrire à Pôle emploi. Des jeunes dans des situations diverses en terme de formation initiale, d'avancement dans leur projet professionnel, d'autonomie dans leur recherche d'emploi… ceux avec une qualification en distorsion avec le marché du travail, ont besoin de se former pour accéder à l'emploi, la plupart n'ont pas ou peu d'expérience, d'autres sont en difficulté sociale voire en rupture familiale », analyse Angélique Ricordel, directrice de l'agence Pôle emploi d'Arles.

Articulant le monde socio-économique, Pôle emploi, les Missions Locales, l'Apec pour les diplômés, Cap Emploi pour les publics en situation de handicap, le plan « 1 jeune, 1 solution » dote les professionnels de l'insertion d'un arsenal efficace : *« À la suite d'un entretien personnalisé visant à identifier les besoins, nous pouvons proposer le bon service d'aide ou de formation au bon moment, puis* un accompagnement tout au long du parcours pour favoriser l'accès aux métiers porteurs sur chaque territoire. Cette analyse très fine, ce suivi au long cours, nous permettent de mobiliser les dispositifs les plus adaptés à chaque candidat, à l'instar d'une aide au logement ou au transport, de l'alternance, de la Garantie Jeunes, de l'accompagnement intensif jeunes (voir p 6-7), ou encore à la formation dans le cadre du Plan d'Investissement dans les Compétences (voir p 8). Chaque parcours de vie est unique, notre réponse l'est forcément aussi.

Aujourd'hui, 23 500 personnes âgées de 16 à 25 ans sont en recherche d'emploi dans les Bouches-du-Rhône. La plateforme 1jeune1solution.gouv.fr dénombre actuellement 32 000 offres auxquelles ils sont éligibles dans la région.» Autant de jeunes que de solutions, donc.

PRATIQUE

Quelle aide mobiliser selon mon profil ?

Plusieurs dispositifs destinés aux publics éloignés de l'emploi peuvent concrètement ouvrir les portes du marché du travail à la jeunesse, quel que soit le profil du candidat. Formations à la carte, pré-qualification, accompagnement, alternance, participation aux charges de l'employeur… *« Outre les mesures d'adaptation au poste de travail, qui permettent de se former à une fonction spécifique en amont du recrutement, de nombreux coups de pouce existent pour les 16-25 ans.*

Il ne faut pas hésiter à les mobiliser, insiste Angélique Ricordel, directrice de l'agence Pôle emploi d'Arles, *à l'instar des recrutements réalisés par LUMA Arles ayant permis à 51 jeunes de décrocher un emploi de chargé d'accueil culturel parmi les 115 recrutements réalisés. Ces mesures s'incarnent concrètement et font la différence ! »* La preuve par l'exemple.

Apprentissage - Alternance : décrocher un diplôme et travailler

Depuis le début de la pandémie, une aide exceptionnelle de 5000€ par apprenti de moins de 18 ans, et de 8000€ jusqu'à 25 ans, permet aux entreprises d'atténuer le coût du recrutement.

Pour qui ? J'ai de 16 à 25 ans (29 ans pour un contrat d'apprentissage) et je souhaite m'engager dans un cursus de formation diplômante de CAP à bac + 5, tout en occupant un poste en entreprise.

« NGE, 4e groupe français de travaux publics, très mobilisé dans l'effort d'inclusion dans l'emploi, s'est rapproché de nos services pour diversifier ses recrutements. Avec l'entreprise et les partenaires locaux de l'emploi et du social, nous avons organisé des sessions de recrutement dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville où 51 jeunes ont été identifiés. Parmi eux, 42 ont pris part à un processus de sélection. 12 se sont ensuite engagés dans la phase de pré-qualification du Plan d'Investissement dans les Compétences (voir p8) et ce sont 10 jeunes qui ont signé un contrat d'apprentissage chez NGE et les entreprises partenaires ! », illustre Angélique Ricordel.

Emploi, formation, volontariat : à chacun sa solution sur www.1jeune1solution.gouv.fr

Cette plateforme nationale permet de retrouver en quelques clics, les aides disponibles, les formations, les possibilités d'alternance, des évènements dédiées ou encore des mentors.

Le site met également à disposition des offres d'emploi d'entreprises volontaires et engagées pour l'insertion des jeunes.

Le 13 septembre plus de 420 000 offres d'emploi étaient disponibles dont 32 000 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Parcours Emplois Compétences : un triptyque emploi - formation - accompagnement

Conçu comme un tremplin vers l'emploi durable pour les personnes éloignées du marché du travail à la suite d'un diagnostic réalisé par le conseiller Pôle emploi, le Parcours Emplois Compétences comporte deux volets. Le premier vise le secteur non marchand (associations, collectivités...) recrutant en CDI ou en CDD de 9 mois minimum (Contrat d'Accompagnement à l'Emploi – CAE). Le second porte sur les entreprises du secteur marchand, recrutant ce même public en CDI ou CDD de 6 mois minimum (Contrat initiative emploi, ou CIE). Dans les deux cas de figure, en amont de la prise de poste, les besoins de formation sont évalués de façon individualisée. Le planning de travail est adapté afin de libérer le temps nécessaire à la formation. L'aide attribuée à l'employeur oscille entre 47% et 80% du Smic brut.

Pour qui ? J'ai de 16 à 25 ans, je suis sorti du système scolaire sans qualification, je rencontre de grandes difficultés pour m'insérer dans la vie active. J'ai besoin de me former pour être rapidement opérationnel.

« Dans les Bouches-du-Rhône, 918 jeunes ont bénéficié du CIE depuis le début de l'année et 410 du CAE. Sur les 30 jeunes recrutés en CAE en Pays d'Arles, 11 l'ont été comme agents d'accueil aux Rencontres d'Arles et 100 jeunes ont d'ores et déjà retrouvé un emploi grâce au CIE dans la logistique, le transport, l'hôtellerie-restauration, le commerce, ou encore la grande distribution », décrit Angélique Ricordel.

Emplois Francs : le coup de pouce à un secteur géographique donné

Cette aide au recrutement de 5000€ par an, pour une durée de trois ans maximum, est versée à l'entreprise recrutant un demandeur d'emploi résidant dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) et ce, quel que soit son âge ou sa qualification, et où que se situe le siège de l'entreprise.

Pour qui ? Quel que soit mon âge ou ma qualification, je peux faire bénéficier mon futur employeur de cette aide, dès lors que je suis domicilié dans un QPV.

« Dans les Bouches-du-Rhône, 930 personnes ont pu en faire bénéficier leur employeur depuis le début de l'année 2021. Parmi elles, 27% étaient des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Le taux de chômage dans les QPV est 2,5 fois supérieur à la moyenne nationale. L'aide « Emplois Francs » contribue à changer la donne ! », conclut Angélique Ricordel.

#TousMobilisés
#1jeune1solution

FRANCE RELANCE

Pour plus d'informations, contactez votre conseiller au 3995 (service gratuit + prix appel)

Aide au recrutement d'un alternant

→ Investissez dans la jeunesse et préparez l'avenir de votre entreprise !

5000€ pour les moins de 18 ans
8000€ pour les plus de 18 ans

Contrat initiative emploi Jeunes

→ Faites découvrir votre métier et permettez à un jeune de développer ses compétences.

4383€ pour un CDD de 35h/semaine de 6 mois minimum
8767€ pour un CDI de 35h/semaine

3 aides adaptées pour recruter un jeune en Région Sud !

Parcours emploi compétences Jeunes

→ Vous êtes employeur du secteur non-marchand, vous pouvez mettre en place un parcours centré sur l'emploi, la formation et l'accompagnement.

65% de prise en charge sur 21h de SMIC brut
80% si résidant en quartier prioritaire de la politique de la ville ou zone de revitalisation rurale
pendant 9 à 12 mois

Moins de 26 ans ou moins de 31 ans si présentant un handicap

pôle emploi

Pôle emploi Provence-Alpes-Côte d'Azur / Service communication / juin 2021

FORMATION EMPLOI

ACCOMPAGNEMENT INTENSIF JEUNES : zoom sur un coaching sur mesure

Renforcé dans le cadre du plan gouvernemental « 1 jeune, 1 solution », l'Accompagnement Intensif Jeunes (AIJ) permet aux jeunes jusqu'à 30 ans d'être suivis par des conseillers Pôle emploi dédiés.
Objectif : accélérer leur insertion.

Ajusté au profil de chaque candidat quel que soit son projet, l'Accompagnement Intensif Jeunes (AIJ), cofinancé par le Fonds Social Européen et l'Insertion pour l'Emploi des Jeunes, est proposé en format individuel ou collectif, sur des périodes de trois à six mois. L'AIJ vise un accompagnement global et personnalisé, portant aussi bien sur la recherche de formation que d'emploi, en tenant compte des enjeux personnels : dans le contexte d'une réorientation nécessitant de se former, le coaching s'inscrit dans la durée et est individualisé. Lorsque le besoin de trouver un emploi salarié passe en priorité, les rendez-vous se succèdent à un rythme plus soutenu en sessions collectives hebdomadaires, durant lesquelles les candidats travaillent leurs CV et lettres de motivation, préparent leurs futurs entretiens, sont sensibilisés à la e-réputation, par exemple. En somme, l'écoute des besoins de chacun permet d'apporter une réponse adaptée, puisée dans l'éventail des dispositifs et savoirs de Pôle emploi.

« Rendre les jeunes autonomes »

« Parfois, l'idée que l'on se fait d'un métier n'est pas corrélée à la réalité. Grâce à l'AIJ, nous proposons aussi des immersions professionnelles en entreprise. Une semaine peut suffire pour savoir si l'on est fait pour un métier. Pour les personnes les moins éloignées de l'emploi, nous nous penchons sur la stratégie : comment chercher, qu'est-ce que le marché caché, comment mobiliser son réseau, comment faire des candidatures spontanées. L'objectif de l'AIJ est de rendre les jeunes autonomes, qu'ils prennent des initiatives. Qu'importe leur profil, qu'ils aient un bac + 5 ou soient sans qualification, dès lors qu'ils ont besoin d'être accompagnés, ce dispositif renforcé s'adresse à eux », explique Laetitia Deboudat, conseillère AIJ. Au terme de l'accompagnement, 70% des jeunes ont décroché un emploi.

PORTRAIT DE CONSEILLÈRE
« L'AIJ me donne le sentiment d'être utile »

Dédiée à l'Accompagnement Intensif Jeunes à La Ciotat, Laetitia Deboudat s'épanouit dans la concrétisation des projets de ses candidats. Avec eux, elle déroule tout le champ des possibles de Pôle emploi.

La passion pour son métier transparaît dans le ton de sa voix. Laetitia Deboudat compte parmi les 150 conseillers de Pôle emploi dédiés à l'Accompagnement Intensif des Jeunes (AIJ) dans la région. Plus encline à parler de son métier que d'elle-même, ses propos révèlent beaucoup de sa personnalité : investie, généreuse, dynamique, ouverte, avenante et loquace, sa mission au contact du jeune public lui va comme un gant. D'ailleurs, avant de rejoindre les effectifs de Pôle emploi, elle exerçait au sein de l'Éducation Nationale. Aujourd'hui elle est chargée d'animer le club AIJ qui peut accueillir 24 candidats en simultané durant trois mois, tandis que sa collègue se consacre aux accompagnements individualisés de 70 personnes sur six mois. « *Nous accompagnons environ 150 jeunes chaque année. Ce chiffre permet de garantir un maximum de proximité, de connaissance des profils et des personnalités. Les jeunes savent que nous sommes là pour eux, ils ont mon adresse mail, ma ligne directe et s'en servent lorsqu'ils en ont besoin. Ensemble, nous débutons par un entretien approfondi pour identifier leurs problèmes personnels et ce qui freine leur insertion professionnelle. Ensuite, peu à peu, nous leur apprenons à se servir de nos outils pour prospecter le marché du travail, valoriser leurs atouts et muscler leur recherche d'emploi. S'ils souhaitent se former, nous recherchons ensemble le programme qui leur convient, puis les financements s'ils sont nécessaires.* »

« Au fur et à mesure, le projet mûrit, les opportunités se créent »

Fragilisés par la crise, certains jeunes ignorent les accompagnements dont ils peuvent bénéficier. Ces informations sont délivrées par la conseillère, ainsi que des détails sur les différents cursus et moyens d'accéder à tel ou tel métier. Viennent ensuite les temps partagés : « *Au sein des ateliers collectifs, chacun s'enrichit de l'expérience des autres, lors de préparations aux entretiens ou de débriefings, par exemple. Nous faisons vivre le groupe, cela crée des liens qui parfois s'étendent au-dehors. Nous organisons des journées de prospection solidaire entre jeunes aux profils différents qui démarchent les entreprises pour déposer leurs CV. Au fur et à mesure, le projet mûrit, les opportunités se créent, les jeunes sortent de leur coquille, développent leur réseau, gagnent en confiance et en autonomie. Jamais dispositif n'avait permis de construire un accompagnement dans la durée, d'une telle qualité, et de donner du sens à l'insertion professionnelle. J'ai le sentiment d'être utile. Lorsqu'un jeune qui a décroché une formation ou un emploi me remercie pour mon écoute et mon soutien, je ne vois pas de plus belle gratification.* »

L'AIJ : « C'est vraiment un plus »

Diplômée de la prestigieuse école de l'image Gobelins à Paris au terme d'un cursus en alternance de graphiste spécialisée en motion design, Ema September retourne dans le Sud-Est à la fin de ses études. Déterminée à s'insérer rapidement dans la vie active, elle rejoint l'Accompagnement Intensif Jeunes sur les recommandations de son conseiller Pôle emploi. « *J'ai fait des études poussées dans un secteur passionnant, mais les débouchés sont rares ces temps-ci, surtout dans notre région. L'AIJ est intéressant car il me permet de bénéficier de conseils bienveillants, et d'orienter mes recherches vers des structures que je n'aurais pas envisagées, voire de les diversifier, dans la mise en page et la PAO par exemple. L'AIJ me permet également de me mettre dans la peau d'un employeur, de comprendre ses contraintes et ses enjeux lors du processus de recrutement. Très investie, ma conseillère me contacte toutes les deux semaines. Elle me remotive si j'ai essuyé des refus, parcourt les offres avec moi, me propose de nouvelles pistes, me soutient et me recommande lorsque je postule. C'est vraiment un plus, qui j'espère portera bientôt ses fruits.* »

Un parrain, Un emploi : une opportunité pour les jeunes diplômés

Imaginé dès 2018 par la Région Sud et mis en œuvre par Pôle emploi Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre d'une convention de partenariat, « Un parrain, Un emploi » propose aux moins de 26 ans, titulaires d'un bac + 2 minimum, d'être parrainé par un cadre en activité ou un chef d'entreprise pendant six mois. « *Le parrain ne travaille pas nécessairement dans le secteur d'activité ciblé par le jeune, mais conseille, éclaire sur le marché du travail et ouvre son réseau professionnel, à raison d'un échange par mois, davantage selon les binômes* » explique Elisabeth Moreau, directrice de l'agence Pôle emploi Marseille Pont-de-Vivaux et en charge de piloter ce projet à l'échelle régionale. « *Nous atteignons notre objectif de 500 parrainages par an, et les résultats sont encourageants : le retour à l'emploi à six mois était de 78% en 2019, 71% l'an dernier. Les filleuls plébiscitent le dispositif, mais aussi les parrains : sans être chronophage, la démarche peut s'inscrire dans la politique RSE de l'entreprise via un certificat d'engagement. Elle est également gratifiante et très enrichissante sur le plan humain !* »

> *« Le parrain ne doit pas avoir une posture de sachant. Il se met à la disposition du jeune qu'il aide, en étant bienveillant et à l'écoute. C'est une très belle aventure humaine. »*
>
> Dominique Brunet, cheffe de projet à l'établissement public d'aménagement Euroméditerranée, à propos de Un parrain, Un emploi, dispositif qui peut être mobilisé par l'AIJ.

> *« Parrainer m'apporte la satisfaction de me challenger, me permet d'entrer dans un cercle vertueux, d'être dans une démarche de colibri. Ça me donne la satisfaction de jouer un rôle dans la vie d'un jeune. Cela fait évoluer mon regard sur cette génération de salariés et change ma manière de recruter et de manager. »*
>
> Pierre Brechard, Gérant Groupe NOEMIS, membre de Un parrain, Un emploi

PLAN D'INVESTISSEMENT DANS LES COMPÉTENCES
Des formations plus nombreuses et faciles d'accès

Le gouvernement a lancé un grand Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC) assorti de 534 millions d'euros dans notre région pour financer des actions visant à développer les compétences des publics éloignés de l'emploi.

Face aux évolutions du marché du travail, à la mutation des emplois et pour lutter contre le chômage de masse, la compétence est la clé de voûte d'une croissance durable et inclusive. Pour venir en aide aux demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés, aux jeunes éloignés du marché du travail et aux personnes résidant dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ou zones de revitalisation rurale (ZRR) plus touchés par le chômage, le gouvernement dote notre région de 534 millions d'euros dans le cadre de son Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC). Inscrit ou non à Pôle emploi, il est possible d'en bénéficier dans le cadre d'un projet d'orientation professionnelle cohérent, afin de combler un déficit de compétences dans les secteurs en tension du territoire : numérique, bâtiment, maritime, industrie, ou aide à la personne, par exemple.

« En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la mise en œuvre de ce grand plan est opérée par Pôle emploi en collaboration avec la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, pour le compte de l'État. Entre 2019 et 2022, il permettra à 80 000 personnes supplémentaires de bénéficier de parcours qualifiants favorisant l'accès à un emploi pérenne. » décrit Virginie Milano, correspondante PIC à la direction territoriale de Pôle emploi Var.

Les parcours de qualification élaborés sur mesure peuvent comporter des actions collectives et des temps individualisés : *« Parfois, une brique de compétences manque pour intégrer un poste donné. Parfois, des personnes ayant des difficultés d'apprentissage doivent étoffer leurs compétences de base en mathématiques, en français, en anglais par exemple, avant de pouvoir intégrer un cursus plus classique. Le PIC répond à tous ces besoins. »*

En 2020, malgré la crise sanitaire, Pôle emploi a accompagné 13 000 personnes en formation qualifiante et 9600 en formation pré-qualifiante.

Place de l'emploi et de la formation : rendez-vous au cœur des territoires

Un village éphémère informant le public sur l'emploi et la formation sillonne notre région.

Des structures gonflables bleues et rouges installées au cœur des villes, villages et quartiers. Des conseillers qui naviguent de visiteurs en visiteurs. Des corps de métiers qui font démonstration de leurs savoir-faire, des recruteurs qui présentent leurs opportunités d'embauche. En 2020, en dépit de la conjoncture sanitaire, « La Place de l'emploi et de la formation » a sillonné notre région, attirant en 40 dates quelque 8300 visiteurs, dont 20% n'étaient pas, ou plus, en contact avec les services publics de l'emploi. Ce village itinérant, déployé dès 2019, est porté par Pôle emploi et financé par le Pacte d'Investissement dans les compétences. Il s'articule autour de quatre espaces animés avec les partenaires : coaching ; formation ; numérique ; recrutement. *« La force de ce dispositif est d'amener l'information au cœur des territoires où les services publics de l'emploi et de la formation animés avec les partenaires sont peu représentés. En l'installant au pied des tours, ou sur les parkings des centres commerciaux par exemple, il touche aussi bien les demandeurs d'emploi que les personnes inconnues de Pôle emploi, des missions locales et de Cap Emploi »* explique Virginie Milano. Outre l'accompagnement – perfectionnement de CV, préparation à l'entretien d'embauche, découverte de métiers grâce à des casques de réalité virtuelle - « La Place de l'emploi et de la formation » informe sur les dispositifs et actions des services publics de l'emploi. *« Il s'agit d'un premier contact invitant à préparer une montée des compétences pour une insertion professionnelle pérenne. Ce lien est d'autant plus important dans la période que nous vivons ! »*

L'agenda de nos départements

23/09 Septèmes-les-Vallons, Bollène - 24/09 : Martigues - 30/09 Apt, Istres - 05/10 : Vitrolles, Orange - 07/10 : Aubagne, Avignon - 14/10 Le Pontet, Pertuis et Monteux - 19/10 : Marignane, Berre l'Etang- 20/10 : St-Martin-de-Crau, Marseille Grand-Littoral - 21/10 : Cavaillon, Marseille (14e) - 26/10 : Marseille (esplanade du Mucem).